

The background features a large, stylized sun in shades of orange and yellow, with rays extending across the top. A green vine with leaves curves along the right side of the page. The overall background has a textured, paper-like appearance in warm tones.

Tant qu'à faire...

sois saint !

Vivre en présence de Dieu



Tant qu'à faire...

sois saint !

Vivre en présence de Dieu



Un chemin avec le Père Kantenich, fondateur
du Mouvement international de Schœnstatt.

« N'ayez pas peur d'être les saints du nouveau millénaire ! »

Saint Jean-Paul II, JMJ 2000

« Les saints sont les vrais réformateurs. Je voudrais maintenant l'exprimer de manière plus radicale encore : c'est seulement des saints, c'est seulement de Dieu que vient la véritable révolution, le changement décisif du monde. [...] Qu'est-ce qui pourrait bien nous sauver sinon l'amour ? »



Pape Benoît XVI, JMJ 2005



« N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. »

*Pape François,
Gaudete et Exsultate, 2018*

Chers jeunes !

Tout comme les papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François, le Père Joseph Kentenich (1885-1968), fondateur du Mouvement international de Schönstatt pensait la même chose au sujet des jeunes. Il croyait que les jeunes sont l'avenir, « la semence d'un nouveau monde et d'une nouvelle culture ». Il croyait qu'il vaut toujours la peine de s'engager pour proposer aux jeunes des « outils pour la vie spirituelle ». Donc les aider, en tant que jeunes complètement de leur temps, à vivre leur foi personnelle dans la vie quotidienne, en harmonie avec les études, l'amitié, les loisirs etc. Et il a réussi, vraiment réussi ; son charisme s'adressait à d'innombrables jeunes du monde entier. Il a fait l'expérience que les jeunes étaient prêts à suivre cette vocation à la sainteté. Il était convaincu que les jeunes sont capables de montrer au monde ce que signifie être saint. Cet opuscule nous éclaire sur le charisme et la pensée du Père Kentenich. Il tire sa source d'une série de conférences qu'il a données sur la « sainteté du quotidien ». En 1937 parut sous ce même titre un livre. On peut y trouver tous les chemins concrets qui aident à répondre à la vocation chrétienne à la sainteté dans la vie concrète. J'entends ton objection : 1937 - ne serait-ce pas un peu démodé ?

Je réponds : essaye simplement !

Père Duncan McVicar
Père de Schönstatt

sois saint !

Qu'est-ce que c'est ?

La réponse de l'Évangile est simple et lumineuse : mettre l'amour au cœur de notre vie ! Ni plus ni moins. C'est le dessein de Dieu pour notre vie. Nous pouvons remplir notre vie de différentes choses, différentes activités ou travaux. Mais celui qui est vigilant le sent : il y a en nous un grand désir, non pas une simple petite envie, que notre vie devienne quelque chose de grand, de précieux.

Un style de vie vigoureux

*Aime,
et tu trouveras la plénitude de la vie.*

*Aime,
et tu donneras au monde ce dont il a le plus besoin.*

« Nous sommes faits pour aimer ». C'est ainsi que le Père Kntenich formulait l'essentiel de notre vocation de chrétien.

*La sainteté est donc un style de vie très particulier :
en tout je donne la priorité à l'amour.*

C'est le chemin d'un cœur authentiquement humain qui ne se limite pas égoïstement à ses besoins personnels, mais qui s'abandonne et s'ouvre à la lumière : Dieu et son amour.

Reconnaître la véritable sainteté

Intégralement

Est saint celui dont des relations essentielles sont empreintes d'humanité, qui vit à la mesure de l'Évangile et unit harmonieusement la relation à Dieu, à soi-même, au prochain, à l'environnement et à la création divine.

Authentiquement

La sainteté est le chemin de la véritable humanité. Celui qui aime de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces : avec son intelligence, sa volonté, son cœur. (cf. Mt 22, 37)

Ici et maintenant

Le Père Kentenich parlait de la « sainteté du quotidien » et indiquait que l'appel à la sainteté recouvre tous les moments, toutes les situations de notre route et ne devient crédible que lorsqu'elle a fait ses preuves dans la vie de tous les jours.

Le Père Kentenich faisait table rase d'erreurs très répandues : beaucoup pensent que la sainteté serait réservée aux religieux qui planent au dessus des contingences matérielles, étrangers au monde. D'autres confondent sainteté et perfectionnisme. Mais qui n'a jamais fait d'erreur ? Non, dit le Père Kentenich, le plus saint est celui qui est réellement le plus humain. Être saint signifie s'ouvrir à Dieu et, dans cette proximité de Dieu, exprimer toutes les possibilités de mon humanité. Et la sainteté ne réside pas dans une « mentalité séraphique », mais dans le courage inébranlable de recommencer chaque matin.

Tant qu'à faire...
sois saint !

Le Père Kantenich confrontait les jeunes avec l'intégralité de la bonne nouvelle de Jésus Christ. Il te met aussi au défi :

**Ne vis pas en dessous
de ton niveau !
Sois un héros - choisis un style de
vie à la mesure de l'Évangile.**

Chercher la proximité de Dieu

L'amour de Dieu

Être saint

Aime Dieu

En harmonie avec l'amour du prochain et de la création

Intégralement ***authentiquement***
ici et maintenant

*Ta vie est une histoire d'amour passionnante et unique.
Entre Dieu et toi.*

Dieu t'aime personnellement

Tu peux tout laisser tomber sur la sainteté si tu ne crois pas d'abord que tu es aimé de Dieu inconditionnellement. Aimer Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, ne commence que lorsque tu es convaincu que tu es toi-même passionnément aimé de Dieu.

C'est par amour que Dieu a créé le monde. Il le gouverne et prend soin de lui jusque dans les moindres détails. Il est tout proche de toi par son amour, il te porte dans ses bras. Tu as le droit de l'appeler « Père » et d'avoir confiance en lui comme un enfant. Oui, tu es son enfant chéri !

Laisse ces derniers mots fondre dans ta bouche et répète souvent cette vérité qui est la vérité la plus profonde sur toi : je suis l'enfant bien-aimé du Père, j'ai du prix à ses yeux. Il est heureux que j'existe.

Tu n'es jamais seul ! Dieu est l'ami qui ne peut t'abandon-

ner - un ami fidèle qui t'accompagne sur la route de ta vie, et te soutiens lorsque tu ne sais plus quoi faire ou que, de toi-même, tu ne peux pas faire davantage.

- Ouvre tous tes sens, ouvre ton cœur : recherche ses traces et découvre les cadeaux personnels et les attentions que Dieu tient prêts pour toi chaque jour.

Il est si proche de toi que, par le baptême, il a choisi de faire en toi sa demeure. Sanctuaire du cœur ! Dieu se tient en ton centre. Tu portes en toi-même un trésor inestimable, la Lumière du monde. Ce mystère te donne toute ta beauté.



Par amour, Dieu nous a envoyé son Fils Jésus Christ. Jésus a partagé notre vie dans toute sa grandeur et sa profondeur. L'Évangile rapporte comment les hommes renaissaient au contact de Jésus : ils retrouvaient la santé, ils revenaient de leurs égarements. En sa présence, ils pouvaient abandonner la peur et leurs innombrables soucis. Jésus est venu pour nous montrer la plus belle face de l'amour divin : la miséricorde. Dieu ne nous laisse pas tomber lorsque nous avons commis une faute et que nous sommes coupables. Comme le père miséricordieux envers son fils (Lc 15, 11-32), Dieu étreint dans ses bras le pécheur qui revient à lui.

L'amour de Jésus n'a pas de limite. Il nous a aimés jusqu'à la fin et il a accepté de donner sa vie pour nous. Il est impossible d'aimer davantage !

- Les paroles de saint Paul peuvent s'appliquer à toi :
« Il m'a aimé et s'est livré pour moi... » (Ga 2, 20)

L'amour de Dieu est plus fort ! Plus fort aussi que la mort. C'est par la mort et la résurrection de Jésus que nous sommes sauvés et que nous avons l'assurance merveilleuse que notre vie finira bien, qu'elle a un sens ultime et que Dieu nous appelle à la béatitude éternelle.

Tu peux répondre par ta vie

Dieu qui t'a créé attend de toi de l'aimer en retour. Même si tu essaies parfois, en fin de compte, tu ne pourras pas saisir ce mystère admirable. Telle est la réalité : Dieu est épris de toi. Il languit de toi. Dieu ne dit pas seulement : tu es mon enfant bien-aimé, il te demande aussi : m'aimes-tu ? Il t'offre mille occasions chaque jour de répondre oui à sa question.

Laisse-toi toucher profondément par l'amour de Dieu, encore et encore ! Cherche à pénétrer l'amour, la tendresse qu'il a pour toi, comment tu l'as éprouvé tout au long de ta vie.

Alors s'éveillera dans ton cœur le grand désir de répondre à cet amour.

Prends un peu de temps pour réfléchir à l'authenticité de ton amour pour Dieu.

- L'aimes-tu seulement lorsque tu as besoin qu'il te donne quelque chose ?
- L'aimes-tu au point de lui dire : « Tu es ma vie » ?
- L'aimes-tu de telle sorte que tu cherches à découvrir sa volonté dans ta vie ?
- Pourrais-tu imaginer que ce soit Lui ton meilleur ami, que ce soit Lui ton plus fidèle ami ?

Aimer Dieu signifie lui offrir tout ce que tu es, ce que tu possèdes, soit en biens extérieurs, soit en biens intérieurs : ta force et tes talents, ton temps, tes rêves et tes espoirs. Tout. Il te donnera bien plus que ce que tu ne pourrais jamais imaginer.

Les caractéristiques d'un authentique amour de Dieu

L'amour authentique n'en reste pas aux simples protestations d'amour, il se montre dans les actes.

L'amour véritable a trois caractéristiques :

Première caractéristique :

1 Dans ta vie, ne sois jamais indifférent au péché !

Si tu aimes quelqu'un, tu cherches lui faire plaisir, à éviter tout ce qui pourrait le faire souffrir ou le décevoir.

Lorsque tu commences à aimer Dieu, tu es poussé de plus en plus à modeler ta vie de sorte qu'elle lui plaise. Le péché commence lorsque tu oublies Dieu, que tu n'es plus dans la reconnaissance vis-à-vis de lui, lorsque tu n'as plus

confiance en lui, lorsque tu te détournes de lui. Pécher, c'est manquer à l'amour.

- Aime à partir de ton centre et écoute la voix de ta conscience qui t'incite à faire le bien, à renoncer au mal, marchant ainsi sur le vrai chemin de la vie. La conscience est la voix de Dieu dans ton cœur.

Deuxième caractéristique :

Cherche toujours à faire ce que Dieu veut !

Lorsque tu aimes quelqu'un, tu es totalement ouvert à ces désirs. Ce qu'il veut, tu le veux aussi. Oui, tu seras heureux si tu lis dans ses yeux ses désirs et si tu peux y répondre du mieux possible. Telle est aussi notre relation à Dieu. Jésus Christ avait une unique motivation dans sa vie : faire toujours ce qui plaît au Père (*Jn 8, 29*).

- Prends conscience que la volonté de Dieu ne nous aliène pas, elle rend libre.

Tu peux comprendre la volonté de Dieu à partir des enseignements de Jésus dans les Évangiles ou à partir des commandements que l'Église nous donne pour nous aider à avoir une vie vraiment humaine et bonne. Tu ne reconnaîtras peut-être pas toujours clairement ce que Dieu veut de toi. Si dans le cœur d'une personne demeure l'intention de faire le bien, de faire ce qui plaît à Dieu, sois certain qu'il ne va pas égarer cette personne.

- Dans les petites et les grandes décisions du quotidien, demande-toi toujours : Dieu, que veux-tu de moi ? Ta vie ainsi acquerra une nouvelle dimension, une dimension claire.

Troisième caractéristique :

Ne te satisfais pas de la moyenne, ose davantage !

Le risque fait partie de l'amour. Lorsque quelqu'un est amoureux, il a la force de faire des choses dont il serait incapable autrement.

Dans la vie de Marie, notre Mère du ciel, tout ceci apparaît clairement. Certes, nous ne savons pas grand-chose de son quotidien, mais ce que nous savons nous montre une



femme merveilleuse, animée d'un amour exceptionnel. Marie de Nazareth a dit oui à Dieu et à son dessein. Ce fut un oui courageux à un avenir totalement incertain. Toute sa vie est un risque incroyable : elle apporte Jésus au monde dans une pauvre étable ; elle doit fuir dans un pays étranger ; elle doit laisser Jésus suivre l'appel du Père et aller son propre chemin. Elle l'accompagne dans la discrétion et compatit dans son Cœur, elle souffre avec lui du mépris. Dans la force d'un amour authentique, elle est debout près de la croix de Jésus. Elle est prête, lorsque l'Église naît à la Pentecôte, à se donner.

- Marie n'a jamais repris son oui. Sois proche de Marie, elle pourra transmettre à ton propre cœur quelque chose de son ardent désir et de son amour !

Tu n'es pas seul : le don des sacrements

Aies la patience d'apprendre à aimer, car c'est un long chemin. Tu ne peux pas produire l'amour et tu n'as pas

besoin de le faire. Jésus t'aide lorsque tu le rencontres dans les sacrements :

Le baptême, la confirmation et l'eucharistie t'offrent la vie nouvelle dans le Christ et t'incorporent dans la communion de l'Église.

Le sacrement de pénitence et le sacrement des malades renouvellent ta relation avec Dieu et soignent tes blessures intérieures. Ils sont la voie de la grâce et de l'éducation aux grandes choses.

Par le sacrement du mariage et le sacrement de l'ordre (ordination sacerdotale), Dieu te provoque à vivre la vocation de l'amour et à être témoin de sa présence dans notre monde.

La source et le sommet de notre vie chrétienne est *l'eucharistie*, dans le Christ présent et agissant au milieu de nous. Lorsqu'il fit ses adieux à ses apôtres avant de mourir, il leur a donné ce sacrement de sa Vie. Il a voulu demeurer pour toujours auprès de nous comme sacrifice, comme nourriture et comme l'ami le plus fidèle.

- Aujourd'hui encore, il est là pour toi. Va auprès de lui et demeure avec lui devant le tabernacle, écoute ce qu'il désire te dire, parle avec lui, offre-lui ton cœur. Il n'est personne qui comprenne aussi bien que lui.

Fais de la messe le centre de ta vie spirituelle. Ta vie quotidienne recevra de ce sacrement une nouvelle profondeur.

Comme le dit le Père Kentenich, la célébration de l'eucharistie doit « se transformer en vie eucharistique ». Au long du jour, tu peux toujours vivre un « offertoire », une « consécration », une « communion ». À chaque eucharistie, nous célébrons la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection. Suivre le Christ signifie l'aider chaque jour à porter la croix et à ressusciter avec lui à une vie nouvelle.

Deux chemins pour être en relation profonde avec Dieu : La prière et les sacrifices

Imagine un aigle puissant qui s'élève dans l'air et vole vers le soleil. Ses grandes ailes le portent de hauteurs en hauteurs.

L'âme a aussi besoin « d'ailes » pour se risquer vers les hauteurs du véritable amour. Ces deux ailes sont la prière et la générosité dans le sacrifice. Elles t'aident à vivre près de Dieu.

La prière est un moment fort de ton amour pour Dieu. Tu es là uniquement pour lui et tu t'ouvres à lui : tu goûtes sa proximité, tu es tout simplement présent, paisible, tu le regardes, tu l'écoutes, tu parles avec lui, tu te fais petit devant lui et tu l'adores. Tu ne fais rien d'autre que d'être là pour Dieu, tout aimant, comme il est lui-même toujours là pour toi. Dans les Évangiles, il est souvent rapporté que Jésus dialogue avec son Père du ciel. La prière est la respiration de ton âme.

Ose !

Essaie de t'habituer à une règle de prière avec des points et des temps forts pendant la journée, par exemple une prière le matin et le soir, une méditation, un moment devant le tabernacle. Que préfères-tu ?

Tiens un « ordre du jour spirituel » dans lequel tu retiens quelques points qui assurent ta relation à Dieu.

Un aigle ne pourrait pas voler s'il n'avait qu'une aile. L'âme non plus ne peut déployer toute sa vigueur avec la seule aile de la prière ; elle a besoin d'une deuxième aile, l'esprit de sacrifice. Beaucoup de choses ont tendance à conquérir mon cœur et à m'éloigner de Dieu : les possessions matérielles, le pouvoir, le succès et le prestige, les divertissements, le plaisir sexuel désordonné...

Étant porteurs du péché originel, nous nous affaiblissons vite et ses choses prennent le pas sur le divin. Il est bon ici de voir clair et de prendre délibérément le chemin du renoncement et de l'autodiscipline en vue du plus grand amour. Le chemin que Jésus montre n'est pas commode, mais il mène au vrai bonheur. Il fait sauter les frontières étroites de ton moi. Sans esprit de sacrifice, l'amour te laisse dans un rêve romantique. Le sacrifice est la sève nutritive de ton amour. Il purifie ton cœur et t'aide à te tenir dans les justes priorités.

Ose !

Tiens pour évident de faire des sacrifices et de te toujours vaincre toi-même consciemment pour que grandisse ton amour de Dieu.

Tant qu'à faire...
sois saint !

Dieu t'invite à une relation profonde et singulière.

Être saint signifie être totalement ouvert en direction du haut, totalement ouvert à Dieu. Ainsi peux-tu faire l'expérience d'une plénitude de vie.

L'amour est plus fort

L'amour du prochain

Sois saint -

Aime ton prochain

En harmonie avec l'amour de Dieu et de la création

Intégralement **authentiquement**
ici et maintenant

Tu es appelé à redonner l'amour que Dieu t'offre avec prodigalité.

Caractéristiques du disciple de Jésus



Être chrétien signifie mettre ses pas dans les pas de Jésus et lui ressembler. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... » (Jn 13, 34)

La caractéristique lumineuse du disciple de Jésus est l'amour du prochain qui n'exclut personne. C'est la deuxième partie du commandement de Jésus : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». (Mt 22, 39)

Si tu veux savoir comment tu aimes Dieu, demande-toi comment tu aimes ton prochain. « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40). Par cette parole, Jésus décrit la mesure de l'amour chrétien.

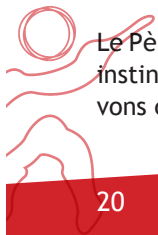
Les premiers chrétiens se distinguaient dans leur entourage par l'amour particulier qui les unissait les uns aux autres. Les Actes des apôtres nous le montre par ces mots : « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme ». (Ac 4, 32)

Le fondement du Royaume de Dieu

Chaque état a sa constitution et ses lois. La loi fondamentale du Royaume de Dieu est l'amour : « Tout par amour, tout dans l'amour et tout pour aimer ». (J. Kentenich) Adopte cette loi comme ta règle de vie ! L'amour est quelque chose de très concret. Il se donne à voir dans une cordialité authentique et dans des actes désintéressés au service du bien d'autrui. Il requiert de toi une prédisposition intérieure positive envers tout être humain, lequel tient sa valeur et sa dignité de ce qu'il est aimé de Dieu. De là découle une attitude respectueuse envers chacun.

Le commandement nouveau

Jésus nous a montré clairement ce qu'est l'amour véritable. Il appelle le commandement de l'amour le « commandement nouveau » (Jn 13, 34). En quoi est-il nouveau ? C'est la manière large et vaste dont le Christ nous l'enseigne et nous en donne l'exemple.



Le Père Kentenich distinguait trois façons d'aimer : l'amour instinctif, l'amour naturel et l'amour surnaturel. Nous devons cultiver les trois :

L'amour instinctif

Il faut entendre ici l'affection spontanée, non réfléchie, intuitive, que l'on ressent pour les autres. Cet amour unit normalement les conjoints, parents et enfants, amis, membres d'un peuple... C'est une force élémentaire très importante pour le développement de la personnalité. Elle est cependant aussi égocentrée et étroite. C'est pourquoi il a besoin des deux autres sortes d'amour.

L'amour naturel

Il est régi par une reconnaissance claire et implique une décision consciente d'aimer telle personne, par exemple en vertu de ses qualités attirantes. Cet amour possède une grande dynamique, mais il n'est pas assez résistant dans la durée. Arrive une déception - ce qui est inhérent à toute vie humaine - il tourne vite en dédain ou en rejet de l'autre.

L'amour surnaturel

Il découvre en tout être humain l'image du Créateur et prend pour modèle l'amour du prochain tel que l'a vécu Jésus ; cet amour n'exclut personne et il est indépendant de la sympathie ou de l'antipathie. Il commence à la maison, donc envers le plus proche prochain, et il est sensible à toute peine humaine. Cet amour ne peut grandir en toi que si tu es toujours prêt à offrir ton pardon. Il te donne la joie, il te donne d'être disponible au service des autres, pour les accompagner « avec compassion, bienveillance, humilité, douceur et patience » (Col 3, 12).

En aimant ainsi, tu es le meilleur porteur de la bonne nouvelle et le témoin le plus digne de foi du bon Dieu. « Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans le ciel. » (Mt 5, 16)

- Tu expérimenteras souvent que ta puissance d'aimer est limitée. Déceptions et blessures entravent notre désir d'être bon. Alors n'oublie pas : tu ne dois pas aimer à partir de tes propres forces. Implore l'Esprit Saint, qui est l'Esprit d'amour, de fortifier et faire grandir ta puissance d'amour.

Fais briller ta lumière

Le chemin de l'amour n'est pas de l'ordre du sensationnel. Un champ extraordinaire pour s'exercer à l'authentique amour du prochain est celui des humbles vertus, sans lesquelles les relations humaines ne peuvent être positives. Selon saint François de Sales, les humbles vertus sont les suivantes :

- Sois patient envers les fautes des autres et efforce-toi de vraiment pardonner.
- Ferme les yeux sur les faiblesses des autres.
- Ressens les soucis et les besoins d'autrui comme s'ils étaient tiens.
- Sois ouvert et essaie de voir positivement le point de vue et les pensées des autres.
- Apprends à deviner les désirs des autres, avant qu'ils ne doivent te le demander.

Choisis pour l'avenir une humble vertu et cherche délibérément à la vivre.

- Efforce-toi d'avoir un cœur magnanime prêt à faire davantage que ce qui est attendu.
- Cultive avec joie la communion avec les autres même si c'est ennuyeux.
- Sois courtois et cordial dans tes relations avec les autres.

Tant qu'à faire...
sois saint !

Dieu, qui est Amour, t'as créé à son image. Tu t'accomplis dans la mesure même où tu déploies tes talents et porte l'amour à son accomplissement.

Être saint signifie parvenir à être ouvert à ton prochain, bienveillant envers lui pour le porter et le supporter.

Laisse l'amour se fortifier en toi. Par la force de l'amour, tu peux améliorer le monde qui t'entoure. Les hommes attendent d'expérimenter par toi l'amour de Dieu, d'expérimenter le bien !



Accomplir la volonté de Dieu

Aimer les choses et la création

Sois saint -

en aimant la création

dans l'harmonie de l'amour de Dieu et du prochain

Intégralement *authentiquement*
ici et maintenant

Dieu, qui est amour, t'appelle à être son collaborateur et à modeler le monde.

Tous les domaines de la vie, toutes les activités qui ne sont pas directement en lien avec Dieu et le prochain sont regroupés dans cette partie. Le Père Kentenich en distinguait trois :

- La relation avec les choses matérielles et les biens
- La relation au travail
- Tout ce qui est en lien avec la souffrance

La présence de Dieu dans mille et une choses

Tu as besoin des choses, tu en possèdes et tu en es souvent dépendant. Comment t'en sers-tu ? Tu peux user des biens matériels de trois façons et en faire quelque chose de précieux dans ta vie, en étant lié à eux par un lien prophétique, un lien sacerdotal et un lien héroïque.

La création toute entière est le symbole d'une réalité plus grande et plus profonde qui se cache derrière tout. *Toutes les choses sont des « prophètes » de Dieu*, elles nous parlent de Dieu : cela peut être ton ordinateur, ton jardin, ton



walkman ou tes tennis design, les éléments naturels ou le génie humain. Tout est évocation de Dieu et montre ses attributs : sa grandeur, sa beauté, sa pureté, sa force. Tout est cadeau de Dieu pour toi.

L'ensemble de la création tend à rendre gloire et honneur au Dieu créateur. As-tu déjà regardé par la fenêtre un orage avec une pluie diluvienne, des éclairs et du tonnerre ? Ou bien sur la plage, t'es-tu émerveillé de la puissance et de la grandeur et de l'immensité de la mer ? Peut-être as-tu déjà vu la voiture la plus rapide, l'ordinateur le plus moderne, ou peut-être as-tu ressenti l'émotion la plus vertigineuse du dernier film et as-tu pensé alors combien Dieu devait être merveilleux ? Tu peux découvrir Dieu en tout et le louer pour sa grandeur. Par là tu exerces au sens large *ta fonction sacerdotale*. Car tout prêtre est appelé à louer Dieu en tout et partout. Prête ta voix à la création et fais-la entrer dans la louange de Dieu :

Le cantique des créatures de saint François

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil.

*par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune
et les étoiles : dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux, tu maintiens en vie toutes les créatures.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau.
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour frère Feu, par qui s'illumine la nuit,
il est beau, joyeux, invincible et fort.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité
des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.*

L'Évangile requiert de toi d'aimer la création, de t'en réjouir, de la traiter et de l'utiliser en étant rempli de reconnaissance envers le Créateur.

Étant donné que la possession des choses matérielles peut aisément conduire à accaparer notre cœur humain, il est im-

portant de garder avec elles une saine distance et d'en user avec un renoncement conscient.

Jésus nous a montré la liberté intérieure par laquelle on se libère facilement d'une dépendance exagérée envers le matériel. Sa vie était simple et il se contentait de peu. Jésus nous appelle aussi à ne pas nous faire de souci inutile pour nos biens, à avoir confiance dans le Père du ciel afin qu'il nous donne tout ce qui nous est nécessaire ; il nous appelle à garder le regard fixé sur l'essentiel, sur notre richesse personnelle : l'amour de Dieu lui-même et du prochain.

Un travail de qualité !

Dieu aimerait bien t'accompagner dans ton travail, tes études et ta recherche. Le Père Kentenich disait que le travail est source de joie parce que, par lui, nous participons à la créativité de Dieu. En chaque homme vit un grand désir d'avoir une activité qui ait du sens, dans laquelle ses capacités peuvent se déployer et qui contribue au bien de tous. Celui qui marche sur le chemin de la sainteté estime le travail et s'en acquitte du mieux qu'il peut.

Nous pouvons donner beaucoup de prix à toute activité - même petite et insignifiante - que nous accomplissons à la fois pour Dieu et avec Dieu. De tout ce que nous faisons dans l'obéissance à la volonté de Dieu surgit une bénédiction.

Avoir confiance en Dieu dans la souffrance

Utilise l'opportunité de croissance qui se tient dans la souffrance !



Souffrance et peines font partir de notre vie. Nous avons tous besoin d'une réponse forte à cette question :

Comment pouvons-nous nous servir le mieux possible de la souffrance. Notre Seigneur Jésus Christ a immensément souffert. Par sa résurrection, il a vaincu la mort et la souffrance et leur a donné un sens nouveau : souffrance et mort ne sont plus une perte ou une fin, mais le chemin et la porte d'une vie nouvelle. Le Christ ne nous a pas promis une vie sans souffrance, il nous a promis d'être toujours avec nous. Attache-toi à lui !

Regarde tes souffrances comme une esquille de la croix du Christ que tu dois porter avec lui - comme une contribution au salut du monde. Le Père Kentenich dit : « L'amour vient à bout de tout. »

Laisse ton amour pour Dieu et pour le prochain se fortifier et demande-toi pour qui tu peux offrir consciemment à Dieu une souffrance inéluctable.

As-tu songé à la signification que peut avoir ta souffrance pour le salut du monde ?

Saint Paul écrit : « En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désespérés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort. Ainsi la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. » (2 Co 4, 8-12)

As-tu songé que tu peux grandir dans la souffrance et la peine ?

L'or doit être purifié par le feu. La terre doit être labourée pour pouvoir porter la vie nouvelle. Les grappes de raisin doivent être pressées pour être transformées en vin. De même, ton âme doit aussi être purifiée, labourée, confrontée à des défis, afin qu'elle cesse de tourner seulement sur elle-même et puisse mûrir, s'ouvrir à quelque chose de grand sous le regard de Dieu.

As-tu songé que la souffrance fortifiait ta vie ?

Imagine un chêne dans une violente tempête : il est battu dans tous les sens, mais il n'est pas arraché. Pour tenir debout, il a enfoncé profondément ses racines dans le sol. De même, toutes les tempêtes de souffrances que tu traverses dans la vie quotidienne contribuent à t'ancrer profondément en Dieu et à chercher en lui seul appui et sécurité.

As-tu songé que la souffrance est un entraînement intensif à l'école de l'amour divin ?

Toute souffrance qui t'advient est comme une « lettre d'amour » de Dieu. En elle aussi Dieu brigue ton acceptation de cette souffrance, ton oui à cette souffrance. Il attend que tu l'aimes aussi maintenant et que tu lui fasses confiance comme Jésus l'a fait. Lorsque tu souffres, Dieu est au plus près de toi, quand bien même tu ne t'en aperçois pas.

• Apporte à Dieu toute ta peine, toutes tes souffrances et toutes tes déceptions. Confie-lui en gémissant et en pleurant tout ce qui t'afflige. Demande-lui de te fortifier, précisément dans les heures sombres et de t'aider à ne pas désespérer.

Tant qu'à faire... sois saint !

Être saint signifie édifier une relation saine et sage avec ton entourage : te réjouir du don de la création et l'utiliser raisonnablement, accomplir ton travail à la gloire de Dieu et, dans la souffrance, ne jamais retirer ta confiance en Dieu et en sa bonté.

Conclusion *Suis-moi !*

Les quelques paroles qui suivent s'adressent particulièrement à toi :

- ❑ *Un disciple de Jésus porte sa croix chaque jour. « Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : "Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive". » (Mc 8, 34)*
- ❑ *Il sait ce qu'il veut et, dans sa foi, ne se laisse pas déconcerter. « Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non". Ce qui est en plus vient du Mauvais. » (Mt 5, 37)*
- ❑ *Il cherche à découvrir le Seigneur en toute chose et en chacun. « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mt 6, 33)*
- ❑ *L'humilité et la bonté de Jésus sont essentielles au style de vie du disciple. « Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. » (Mt 11, 29)*

- ❑ *Un disciple de Jésus n'est pas soucieux de ce qui est nécessaire chaque jour, il ne soucie pas de l'avenir. « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » (Mt 6, 26)*
- ❑ *Il ne recule pas devant l'obéissance véritable à Dieu. « Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. » (Ph 2, 8)*
- ❑ *Il a devant les yeux l'idéal de la pureté en voyant Jésus faire publiquement l'éloge des cœurs purs. « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » (Mt 5, 8)*
- ❑ *Il estime l'esprit de pauvreté. « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. » (Mt 6, 19)*
- ❑ *Un disciple reste fidèle à sa foi et aux promesses de son baptême. « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. » (Mc 16, 16)*
- ❑ *Les disciples de Jésus se rassemblent autour de l'autel. « Jésus leur dit alors : "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous". » (Jn 6, 53)*
- ❑ *Ils écoutent l'Église et la communauté des croyants. « S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. » (Mt 18, 17)*
- ❑ *Ainsi vivaient les premiers disciples de Jésus parce qu'il leur a lui-même montré le chemin et a vécu en conséquence - toujours à partir d'un grand amour.*



Notice biographique du Père Joseph Kentenich

Enfance



1885 : naissance de Joseph Kentenich à Gymnich près de Cologne.

1894 : Il entre à l'orphelinat Saint-Vincent à Oberhausen

Le jour de son arrivée, sa mère le consacre à la Vierge Marie. L'enfant de 8 ans adhère très consciemment à cette consécration. Dès lors, Marie devient son éducatrice et prend soin de lui. « Ce que je suis et ce qu'est devenu Schönstatt, je le dois à la Mère de Dieu », voilà ce qu'avouait le Père Kentenich en relisant sa vie.



Jeunesse

1904 : Joseph entre au noviciat des Pères Pallottins puis fait ses études de théologie à Limbourg. Durant ces années, il traverse une crise intérieure très rude qui le conduit à la limite de ses forces. Le surdoué qu'est Joseph Kentenich est tourmenté par cette question : « Existe-t-il une vérité et puis-je la connaître ? ». Dans tous ces doutes et ces incertitudes qui l'assaillent, son amour de Marie n'est pas touché. C'est en elle qu'il trouvera une issue à sa détresse intérieure. Marie lui donne part, d'une manière incroyablement profonde, à son amour du Dieu Trinité et des hommes.

Prêtre / père spirituel

1910 : Il est ordonné prêtre et nommé professeur au lycée de sa congrégation à Ehrenbreitstein. En 1912, il travaille comme père spirituel auprès des élèves du nouveau lycée à Schœnstatt / Vallendar. Il se trouve que le Père Kntenich est un pédagogue très doué. Le but de l'éducation est clair et enthousiasmant pour les élèves : devenir une personnalité libre et ferme, être saint au milieu du monde moderne. Le Père Kntenich apprend aux lycéens à prendre au sérieux leur propre éducation et leur donne surtout Marie comme mère et éducatrice.

Fondation de Schœnstatt.

Le 18 octobre 1914, dans une petite chapelle à Schœnstatt, avec quelques élèves, il ose le premier pas de la fondation du Mouvement de Schœnstatt en concluant une alliance avec Marie, une « alliance d'amour ». Dans celle-ci, il est demandé à Marie de se rendre particulièrement présente dans cette petite chapelle et d'y éduquer des hommes libres. Ce lieu deviendra un lieu de pèlerinage et de grâces pour beaucoup de personnes, comme l'espèrent avec confiance le Père Kntenich et les jeunes. Ils veulent vivre eux-mêmes une vie radicale basée sur la foi et apporter leur contribution au développement de Schœnstatt. « Rien sans toi, rien sans nous » est le petit slogan de ce chemin communautaire intense qui commence en ce jour avec Marie.



La vision de ce jour de fondation devient peu à peu réalité. La chapelle de Schœnstatt est aujourd'hui le lieu d'origine, le lieu source d'un Mouvement international pour des



hommes, des femmes, des enfants et des jeunes, des familles et des prêtres. Depuis, il s'est construit environ 200 chapelles de Schœnstatt dans plus de 30 pays. D'innombrables personnes y vont en pèlerinage et demande à Marie la grâce d'accomplir leur vocation chrétienne au milieu de tous les défis de la vie, dans l'Église et dans la société.

Au camp de concentration

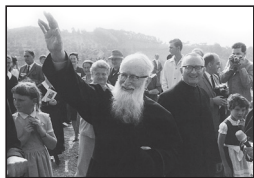
1941-1945 : Le Père Kentenich est prisonnier des nazis, d'abord à la prison de Coblenze puis au camp de concentration de Dachau. Même au camp de concentration, il continue de travailler avec intrépidité à la tâche de toute sa vie, annonçant aux hommes la miséricorde du bon Dieu et les aidant à devenir eux-mêmes, avec l'aide de Marie, de grands aimants. Grâce à lui, de nombreux prisonniers peuvent expérimenter dans l'enfer de Dachau, une très grande proximité de Dieu.

Voyages à travers le monde

1947-1948 : Le Père Kentenich commence des voyages en Amérique du Sud, en Afrique et aux États-Unis pour entretenir des relations internationales et aider les schœnstattiens à bâtir Schœnstatt dans ces pays. Son amour de la Vierge Marie le pousse à se donner à fond pour elle dans le monde entier.

Exil

1951-1965 : Durant 14 ans, le Père Kentenich est séparé de son Œuvre par l'Église. Il est assigné à résidence à Milwaukee, aux États-Unis. Les autorités ecclésiastiques compétentes éprouvent le fondateur et sa fondation. Durant ces longues années d'absence, l'amour de l'Église du Père Kentenich et sa fidélité à son Œuvre feront leurs preuves.



Dernières années

Le soir de Noël 1965, le Père Kentenich est de retour à Schönstatt. L'octogénaire travaille sans interruption pendant le temps qui lui reste encore à la formation intérieure et extérieure du Mouvement de Schönstatt. En dépit de tous les rendez-vous, des conférences, des retraites spirituelles et d'une énorme charge de travail quotidienne, son premier souci demeure toujours la personne individuelle. Sa relation profonde avec Dieu lui donne une prescience de l'amour de Dieu, notre Père.

Le 15 septembre 1968, Dieu rappelle à lui le Père Kentenich, alors qu'il regagnait la sacristie après avoir célébré l'eucharistie pour la première fois dans l'Église de la Trinité nouvellement construite, à Berg Schoenstatt.

Il continue maintenant d'une autre manière ce qui fut la tâche de toute sa vie. Qu'il continue effectivement, bien des personnes qui sont liées à lui et qui, dans leur détresse, se sont tournés vers lui, l'ont déjà expérimenté.





Un chemin avec le Père Kentenich,
fondateur du Mouvement international de Schönstatt.



Editeur :

Sekretariat Pater Josef Kentenich
Berg Schönstatt 7
D - 56179 Vallendar
Allemagne

Téléphone : +49 (0) 261 6404 410
sekretariat@pater-kentenich.org
www.pater-kentenich.org/fr

Photos : SICO, J. M. Neuenhofer, Harder Oberkirch,
J. Boos, Schönstatt-Projektbüro WJT, Archives